

COLLEGE PRIVE MONGO BETI B.P 972 TEL. 22 68 62 79/ 33 20 67 23 YAOUNDE					
ANNÉE SCOLAIRE	SÉQUENCE	EPREUVE	CLASSE	DUREE	COEFFICIENT
2019-2020	N° 05	LITTERATURE FRANÇAISE	P A E	2H	02
Nom du professeur : Mme MEKONGO ERNESTINE				Jour :	

PROBATOIRE BLANC.

Noms de l'élève _____ Classe _____ N° Table _____
Date : _____

Compétence visée :

Appréciation du niveau de la compétence par le professeur: Note et appréciation

Notes	0-10/20	11-14/20	15-17/20	18-20/20	Note totale
Appréciation	Non Acquis (NA)	Ongoing Acquisition (AE)	Compétence Acquis (A)	Excellent (E)	
<u>Noms & prénoms du parent :</u>		<u>Contact du parent :</u>	<u>Observation du parent :</u>		<u>Date & signature</u>

SUJET DE TYPE I : Contraction de texte et discussion

L'homme et l'avenir de la planète

Personne ne peut nier aujourd'hui que de tous les êtres vivants de la terre l'homme est le plus dangereux il est le seul qui ait jamais mis la planète en péril au sens le plus étroit du terme. Certains esprits chagrins déclarent même que la disparition rapide de l'espèce humaine serait la seule chance de survie de cette planète...

Bien qu'excessive (du moins, c'est ce que l'on espère !) Cette vision des choses n'est pas entièrement dénuée de raison. Il est clair que les moyens de destruction inventés par les hommes sont terriblement efficaces et le seront de plus en plus. Il suffit de penser à la puissance des armes nucléaires actuellement entreposées dans quelques pays du monde, et prêtes à servir d'une minute à l'autre pour ressentir quelques inquiétudes.

A l'inverse, des penseurs humanistes continuent de manifester leur optimisme : l'homme est rempli, disent-ils, de potentialités merveilleuses. Voyez-vous les obstacles qu'il a renversés depuis ses premiers pas : il a inventé le langage, il a maîtrisé le feu, il a domestiqué le cheval, il a cultivé le riz et le thé, il a composé l'art de la fugue, il a découvert la relativité. L'homme a toujours trouvé les remèdes à tous les maux. Il faut faire confiance à son génie : il saura résoudre les contradictions qu'il agite en ces dernières années du 20^{ème} siècle, et construire un nouveau monde, en accord cette fois avec l'ensemble de la planète...

On aperçoit de ce raisonnement. C'est qu'il est question de l'homme comme nous l'avons écrit avec un grand H, c'est-à-dire l'espèce considérée comme un ensemble homogène. Ce n'est pas une attitude exceptionnelle. C'est ce que font couramment les zoologistes quand ils décrivent le comportement de l'abeille, de l'oiseau sauvage ou du castor. Or, il y a infiniment plus de distance entre deux êtres humains qu'entre deux palmipèdes ou deux rongeurs... il est fallacieux, et presque malhonnête de considérer que Léonard de Vinci et César Bogie, Marie Curie et Cathérine II, Einstein et Hitler, c'est la même chose : non, ces individus ne sont pas des semblables ce sont juste des congénères, et c'est déjà beaucoup.

Il n'y a pas de « contradiction de l'espèce » quand deux chacals se disputent la même charogne. Il n'y a pas davantage de contradiction quand le commandant d'un pétrolier nettoie ses soutes dans la Manche, cependant que les écologistes manifestent contre la pollution de la mer : ce sont seulement des êtres différents, qui adoptent des comportements différents parce que des conflits d'intérêt les opposent.

Il est important de se rendre compte de cette considérable et dramatique diversité, de cette absence de « solidarité de l'espace ». On nous a peut-être trop dit qu'il faut de tout pour faire un monde. Rien n'est moins sûr. Et c'est ainsi qu'on arrive à poser la question fondamentale, qui est celle du pouvoir.

Qui a donc le pouvoir aujourd'hui ? Qui possède effectivement les moyens de déterminer le sort de la planète ? Le militant de green Peace ou l'armateur de baleiniers ? Le Prix Nobel de la paix ou le marchand d'armes ? Le docteur Olieverstein ou le producteur de pavots ? Ces quelques questions ne sont pas frivoles, bien au contraire : les réponses que chacun d'entre vous peut leur apporter définissent avec une faible marge d'erreurs, la capacité des hommes, en général, à prendre en charge leur avenir.

Igor Barrere, pierre Desgranpes et
Etienne Lalou, Histoire de la vie, 1983.

I- RESUME

Ce texte contient 560 mots. Résumez-le en 140 mots. Une marge de 10 mots en plus ou en moins sera tolérée. Indiquez le nombre de mots utilisés à la fin du résumé.

II- DISCUSSION 10pts

Pensez-vous, avec les optimistes, que « l'homme a toujours trouvé les remèdes à tous les maux » ? Vous fonderez votre analyse sur des faits précis tirés de votre expérience personnelle.

SUJET DE TYPE II : commentaire composé

Que j'étais puéril !

Aujourd'hui, je me rends compte que c'est le pire de tout : je ne peux discerner mon ennemi, lui donner un nom. Je ne peux pas le provoquer en duel. Ce qui se dresse contre moi n'est pas une personne, ni un groupe de personnes, mais une chose, quelque chose, un vague quelque chose, amorphe, une puissance invisible, omniprésente, qui inspecte mon courrier et branche mon téléphone sur table d'écoute, endoctrine mes collègues et monte mes élèves contre moi, lacère les pneus de ma voiture et peint des signes sur ma porte, tire des coups de feu chez moi et m'envoie des bombes par la poste, une puissance qui me suit où que j'aille, jour et nuit, qui me laisse frustré m'intimide, joue avec moi, d'après des règles instaurées, qui varient selon son caprice.

Rien que je puisse faire. Pas de contre attaque puisque je ne sais même pas où mon sombre et invisible ennemi se trouve, quand il bondira sur moi. Il peut me détruire où il veut, quand il veut. Tout dépend de son bon vouloir. Il peut déclarer qu'il avait simplement envie de me faire peur et que, dans l'avenir, il me laissera tranquille. Il peut aussi décréter que ça n'est que le début et qu'il va me pousser dans mes retranchements jusqu'à ce qu'il puisse faire de moi ce qu'il veut. Où et quand cela aura-t-il lieu ?

« Je ne peux pas continuer, Stanley. Je ne peux plus rien faire. Je suis fatigué, épuisé. Je ne désire que la paix, pour retrouver, pour avoir du temps à consacrer à ma famille.

Bon Dieu, mec ils n'attendent que ça : que tu te retires, que tu abandonnes, maintenant. Tu ne comprends pas ? Tu ne serais qu'un jouet entre leurs mains ?

André Brink, Une saison blanche et sèche,
III,7, Ed stock, 1980, pp294-295

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous pourrez, si vous le voulez, en vous appuyant sur la ponctuation, les indices d'énonciation, les réseaux lexicaux, montrer le découragement de Ben du Toit dans sa quête de vérité.

SUJET DE TYPE III : Dissertation littéraire

« Peu importe l'univers qui la produit, l'œuvre littéraire porte en elle le souffle de l'humanité. Car si l'écrivain ne s'appartient pas, il ne saurait appartenir à un pays et même à un continent »

Montrez la portée de cette affirmation sur l'universalité des œuvres littéraires en vous appuyant sur les œuvres lues ou étudiées.